

ENJEUX DE CAMPAGNE

# Emploi : faciliter l'insertion et la formation professionnelles

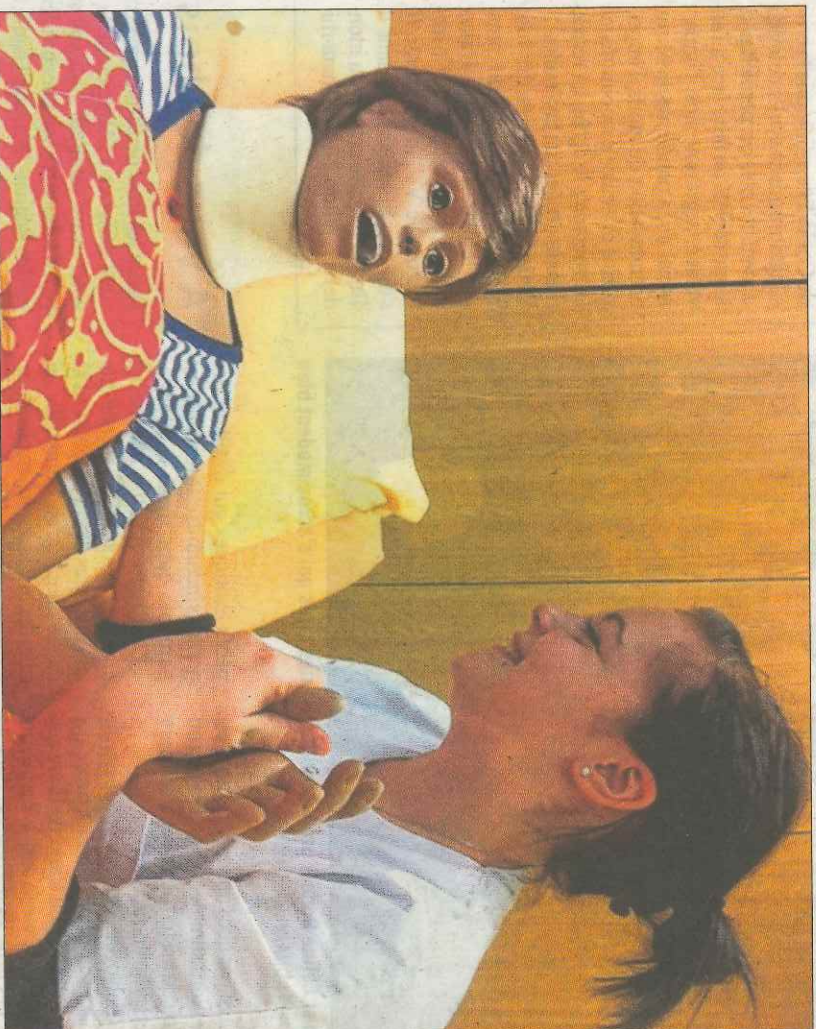


**Si le taux de chômage dans le Grand Est (7,7 %) est sensiblement plus faible qu'à l'échelon national (8 %), le nombre de demandeurs d'emploi y recule plus lentement. Dans ce domaine, la collectivité régionale agit sur le développement économique et la formation professionnelle.**

**S**i le taux de chômage fait les montagnes russes dans le Grand Est, il ne cesse de prendre de l'altitude. Au 4<sup>e</sup> trimestre 2020, la région comptait 463 000 demandeurs d'emploi, soit un taux de 7,7 %, en recul de 1,3 % sur une année. Il est de 6,8 % dans le Bas-Rhin et de 7,8 % dans le Haut-Rhin. Le nombre d'inscrits à Pôle Emploi n'ayant pas du tout travaillé ou seulement à temps incomplet a augmenté de 5 % dans la région, mais plus fortement encore dans le Bas-Rhin (+6 %) et le Haut-Rhin (+7 %).

**Un taux de chômage de 9 % dans le bassin mulhousien**

Les territoires les plus épargnés se situent dans une banane allant de Haguenau à Épervan en passant par Sarrebourg, Nancy, Bar-le-Duc et Châlons-en-Champagne. Les secteurs les plus touchés se concen-



**La région Grand Est porte une attention particulière aux formations sanitaires et sociales.** Archives DNA

trent aux extrémités nord et sud de Champagne-Ardenne, et autour de Forbach, Saint-Dié-des-Vosges et Mulhouse. Avec un chômage à 9 %, ce dernier bassin est un point sensible en Alsace où Haguenau (5,4 %) et Sélestat (5,9 %) tirent leur épingle du jeu face à Strasbourg (7,6 %).

Au-delà de ces disparités territoriales, les secteurs d'activité sont aussi diversement impactés. L'emploi salarié a reculé de 1,6 % en un

an dans le Grand Est. Avec un recul inférieur à 1 %, le commerce et les services accusent même le choc que l'hôtellerie-restauration (-10 %), l'industrie (-2,5 %) et le BTP (-1,5 %). La crise explique ces décroche-

ments, comme elle frappe plus durement le salariat précaire et les jeunes. Le chômage des jeunes a progressé de 10 % dans le Bas-Rhin et de 7 % dans le Haut-Rhin.

Si l'accompagnement social et l'insertion relèvent des départements, le développement économique constitue une des compétences maîtresses des régions, avec la formation professionnelle et l'enseignement supérieur. La collectivité régionale soutient l'emploi à travers différents dispositifs.

**Un effort dans le secteur sanitaire et social**

La région Grand Est finance jusqu'à 6 000 euros de formation individuelle pour les demandeurs d'emploi et propose différents chèques aux créateurs d'entreprise ou aux porteurs de projet, pour le même public. Elle accompagne aussi le développement des petites et moyennes entreprises par l'intégration de nouvelles compétences à travers des stages de six mois. Enfin, pour stimuler la création de CDI dans l'économie sociale et solidaire, la collectivité verse un forfait sur trois ans par emploi créé (lire ci-dessous).

La formation est l'autre grand volet d'action pour favoriser l'insertion par l'emploi. Les dispositifs ont

été développés en raison de la crise. Le dernier en date est une aide de formation d'un montant maximum de 1 000 euros destinée aux salariés de l'hôtellerie, de la restauration, des espaces culturels et de loisirs. Il s'agit de les préparer à la reprise.

La région Grand Est a prévu un budget de 12 millions d'euros pour permettre aux jeunes, diplômés ou non diplômés, d'acquérir des compétences et une première expérience professionnelle avec un tutorat au sein d'entreprises volontaires pour une période de six mois.

Elle finance par ailleurs les coûts de formations sanitaires et sociales. Le 18 septembre, la région a voté une aide supplémentaire de plus de 1,3 million d'euros pour les instituts de formation dans ce secteur où les besoins sont croissants.

**Franck BUCHY**